

SEMINAIRE SUR L'ATHLETISME DES JEUNES

Une stratégie d'appropriation, de capitalisation et de valorisation de l'expertise endogène africaine en athlétisme

Par Victor SAIDOU et Christian Désiré
SANON

Ce n'est plus un secret pour personne. Si l'on dit très souvent que l'athlétisme africain a des problèmes, on dit également que les experts africains peuvent être la solution. C'est sans doute dans une telle logique de pensée que se sont inscrits les dirigeants de la Confédération Africaine d'Athlétisme (CAA) et du Centre Régional de Développement (CRD), en organisant ce séminaire sur l'athlétisme des jeunes du 17 au 21 octobre 2016 à Dakar au Sénégal.



Photo 1 : Autorités présentes lors de la cérémonie d'ouverture.

De droite à gauche : M. Lamine FATTY (Secrétaire Général de la CAA), M. El Adj Amadou Dia Ba (Directeur du CRD) et Mme. Fatou CISSOKO (Chef du Département technique de la CAA).

Pour la première fois, ce séminaire a eu la particularité d'avoir été animé par des experts africains. Pour les premiers responsables du CRD et de la CAA qu'accompagnait le directeur du CIAD, il s'est agi d'une expérimentation d'une nouvelle approche de capitalisation, de valorisation et de rentabilisation de l'expertise endogène minutieusement préparée depuis de longues années à travers la formation d'experts africains

pour le grand besoins de nos différents pays. Comme on peut le constater, il ne fait plus de doute que cette initiative témoigne, non seulement d'une volonté d'appropriation des résultats des efforts fructueux obtenus par l'IAAF concernant la formation en Afrique des cadres technico-administratifs de l'athlétisme mais également de jauger « au pied du mûr », le travail concret de ces ressources humaines mises à la disposition de l'athlétisme africain, c'est-à-dire les « Conférenciers IAAF ». Il est donc tout simplement question d'une nouvelle stratégie d'appropriation de l'expertise des techniciens de l'athlétisme africain. Une telle expérience devrait permettre à l'athlétisme africain non seulement de mettre l'accent sur la détection et le suivi des jeunes talents mais aussi et surtout le développement de l'élite dans nos pays francophones. Dès lors, l'on est en présence d'un défi du moment qu'il va falloir relever. Concrètement, les 5 jours du séminaire ont été consacrés aux enseignements et à des échanges d'expériences.



Photo 2 : Séquence d'un module de pratique sur le terrain.

Les séminaristes se sont attelés, à travers leurs travaux théoriques et pratiques, conformément au programme établi par le service de développement l'IAAF, à échanger et à partager sur des

connaissances et des expériences en rapport avec l'entraînement des jeunes de moins de 16 ans. La pratique a été centrée sur l'apprentissage des modèles de progressions pédagogiques d'enseignement des habiletés techniques et de mise en condition physique. Les enseignements théoriques comportaient la théorie générale de l'entraînement, la théorie spécifique à l'épreuve, la planification de l'entraînement ainsi que les approches de développement des capacités mentales.



Photo 3 : Séquence d'un module de théorie spécifique
De toutes les unités abordées, celle portant sur la « **Génération Y** » a émergé du lot et a permis aux participants de comprendre et de se familiariser avec les spécificités et les traits caractéristiques des jeunes d'aujourd'hui - athlètes de demain- qui tendent, en général, à se situer radicalement à l'antipode de la génération dite « vieille » des athlètes d'hier. Les unités portant sur la planification de l'entraînement ont également permis aux séminaristes de se doter de rudiments en vue d'une meilleure organisation scientifique des programmes d'entraînement qu'ils proposent aux jeunes. Parvenu à son terme, le séminaire

qui s'est achevé le vendredi 21 octobre 2016 par la remise des attestations de participation.



Photo 4 : Cérémonie de remise d'attestations

Les séminaristes venaient des pays suivants : Bénin, Burkina, Burundi, Cameroun, Centrafrique, Congo, Côte d'Ivoire, Djibouti, Guinée, Madagascar, Mali, Niger, Sénégal, Tchad et Togo. Quant aux Conférenciers, il s'agissait de : Christian Désiré SANON du Burkina (gauche) et Victor SAIDOU du Cameroun (droite). Ils ont pris l'engagement de contribuer, par leur travail effectif auprès des jeunes athlètes de leurs pays respectifs, à la mise en œuvre des enseignements et des conseils reçus. Ceci, pour que ces savoirs concourent à la génération d'une élite jeune pouvant rendre l'athlétisme africain encore plus performant. En outre, les participants ont, à l'unanimité, émis le vœu de voir l'initiative d'un tel séminaire se pérenniser. Finalement, une fois le rideau tombé, les séminaristes ont pu s'adonner à un peu de détente en visitant le Monument de la renaissance africaine situé sur l'un des deux mamelons qui surplombent la ville de Dakar.